Tensions, mutations et crispations de la société d’ordres : exercices d’histoire seconde à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Seconde

Voici les exercices d’histoire de seconde sur « Tensions, mutations et crispations de la société d’ordres ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

Pour chaque mot, rédige une définition en une phrase puis donne un exemple précis (lieu, date ou personne) :

1. société d’ordres
2. privilège
3. taille
4. absolutisme
5. cahier de doléances
6. jurande

Coup de pouce : relis les encadrés « Définition » et les parties 1 et 3.

Exercice 2 : Frise : de la Fronde aux cahiers

Voici une frise incomplète.

- **1636** (1)
- **1648** (2)
- **(3)** début du règne personnel de Louis XIV
- **1675** (4)
- **(5)** la cour s’installe à Versailles
- **1776** (6)
- **(7)** rédaction des cahiers de doléances

1. Complète les cases (1), (2), (4) et (6).
2. Complète les dates (3), (5) et (7).
3. Indique le siècle de chaque date.

Coup de pouce : les dates figurent dans la frise du cours.

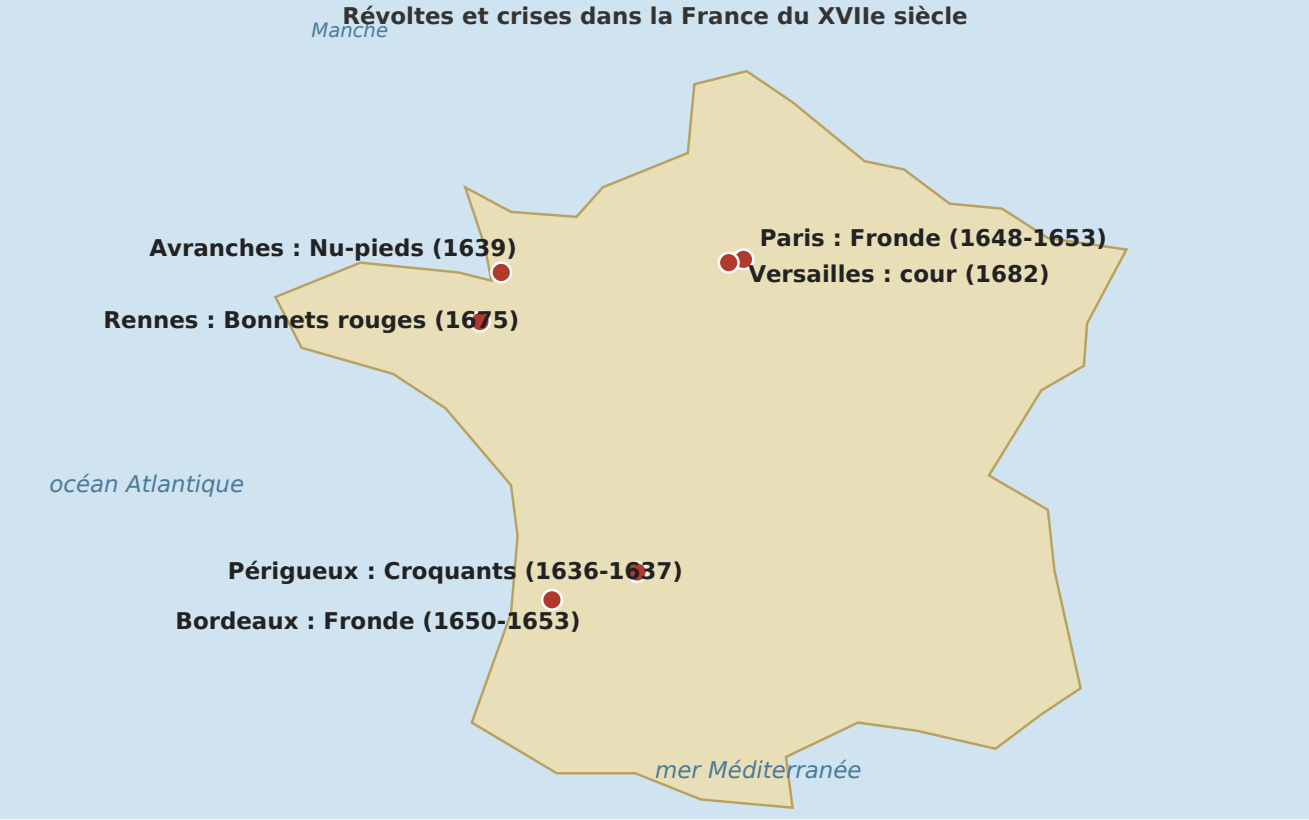
Exercice 3 : Durées

1. Combien d’années séparent les barricades de Paris (1648) de la révolte des Bonnets rouges (1675) ?
2. Louis XIV est né en 1638 et monte sur le trône en 1643 : quel âge a-t-il ? À quel âge prend-il le pouvoir personnel (1661) ?
3. Combien de temps s’écoule entre la dernière réunion des États généraux (1614) et celle de 1789 ?
4. Combien de temps dure la Fronde (1648-1653) ?

Coup de pouce : pour les âges, fais une soustraction avec l’année de naissance.

Exercice 4 : Lire une carte des révoltes

Observe la carte.

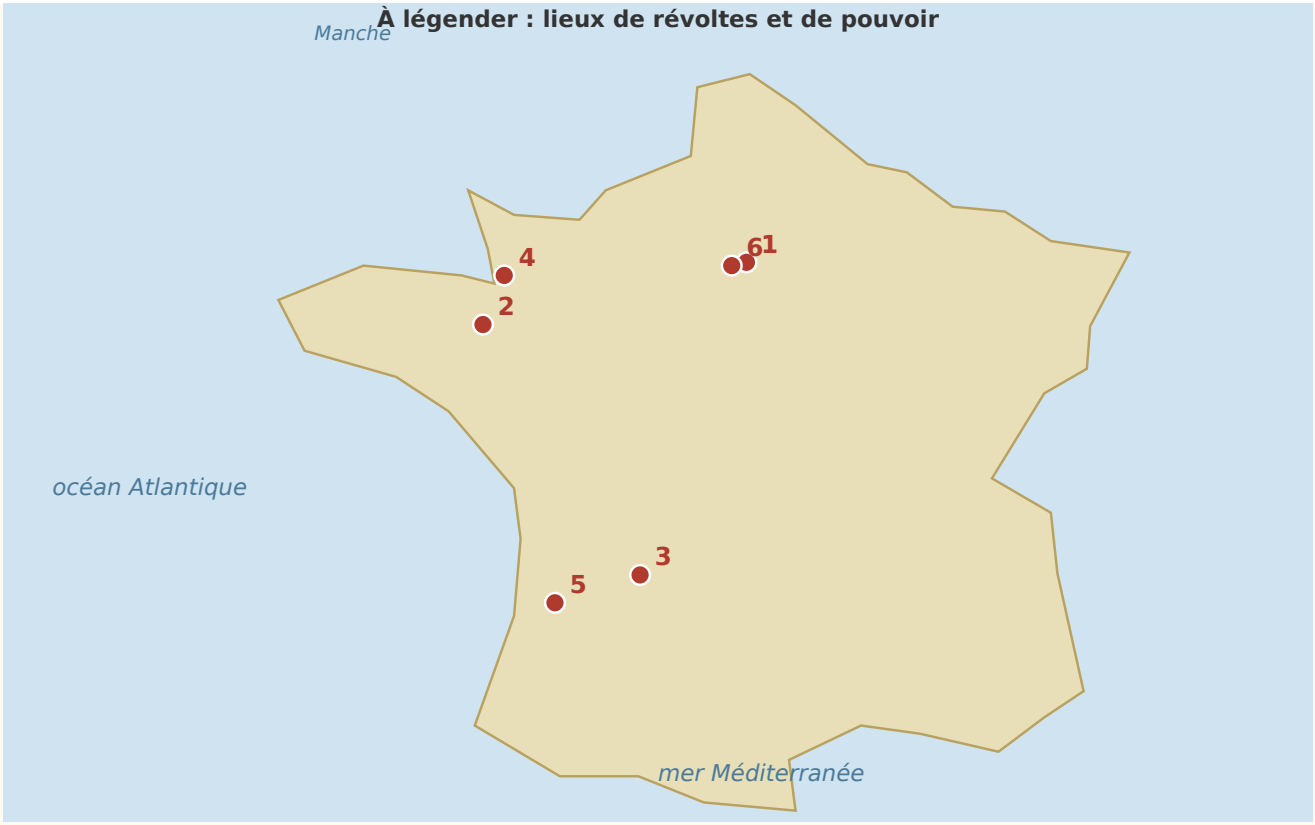


Révoltes et crises dans la France du XVIIe siècle.

1. Quelles révoltes se déroulent dans l’Ouest ? dans le Sud-Ouest ?
2. Quelle ville est à la fois lieu de révolte et capitale politique ?
3. Pourquoi des révoltes éclatent-elles surtout loin de Paris ?
4. Quel point commun voit-on entre les causes de ces révoltes ?

Exercice 5 : Légender le fond de carte

Les lieux de la carte sont numérotés.



Fond de carte à légender.

1. Associe chaque numéro à un nom parmi : Paris, Rennes, Périgueux, Avranches, Bordeaux, Versailles.
2. Écris à côté de chaque lieu l'événement du chapitre qui s'y rattache.
3. Colorie en rouge les révoltes paysannes et en bleu les révoltes de nobles ou de magistrats.

Exercice 6 : La Bruyère décrit les paysans

Document – Les Caractères

> On voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible ; ils ont comme une voix articulée, et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine, et en effet ils sont des hommes ; ils se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines ; ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et méritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé.

La Bruyère, Les Caractères, chapitre « De l'homme », 1688-1696 (orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève les mots qui comparent les paysans à des animaux.

3. Quelle phrase rappelle pourtant que ce sont des hommes ?
4. Explique la dernière phrase : « méritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé ».
5. Que révèle ce texte du regard des élites sur le tiers état ?

Exercice 7 : La Fronde vue par Retz

Document – La journée des barricades

> Ce mouvement fut comme un incendie subit et violent qui se prit du Pont-Neuf à toute la ville. Tout le monde sans exception prit les armes. On voyait les enfants de cinq et six ans le poignard à la main ; on voyait les mères qui les leur apportaient elles-mêmes. Il y eut dans Paris plus de deux cents barricades en moins de deux heures, bordées de drapeaux, et de toutes les armes que la Ligue avait laissées entières. […] Tout le monde cria : vive le Roi ! mais l'écho répondait : point de Mazarin !

Cardinal de Retz, Mémoires, livre II, à propos de la journée du 27 août 1648 (texte rédigé après 1670, orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève les mots qui montrent la rapidité et l'ampleur du mouvement.
3. Quels groupes sociaux prennent les armes ?
4. Explique le double cri « vive le Roi ! » et « point de Mazarin ! ».
5. Pourquoi faut-il se méfier de ce témoignage ?

Exercice 8 : Une répression racontée par Mme de Sévigné

Document – Lettre du 30 octobre 1675

> Il y a toujours cinq mille hommes, car il en est venu encore de Nantes. On a fait une taxe de cent mille écus sur le bourgeois ; et si on ne les trouve dans vingt-quatre heures, elle sera doublée, et exigible par les soldats. On a chassé et banni toute une grande rue, et défendu de les recueillir sur peine de la vie, de sorte qu'on voyait tous ces misérables, vieillards, femmes accouchées, enfants, errer en pleurs au sortir de cette ville, sans savoir où aller, sans avoir de nourriture, ni de quoi se coucher. On roua avant-hier un violon qui avait commencé la danse et la pillerie du papier timbré ; il a été écartelé après sa mort, et ses quatre quartiers exposés aux quatre coins de la ville […]. On a pris soixante bourgeois ; on commence demain à pendre. Cette province est un bel exemple pour les autres, et surtout de respecter les gouverneurs et les gouvernantes, de ne leur point dire d'injures, et de ne point jeter des pierres dans leur

> jardin.

Madame de Sévigné, lettre à Madame de Grignan, Aux Rochers, 30 octobre 1675 (orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève trois mesures de répression.
3. Quel est le ton de la marquise ? Cite une phrase.
4. Quel est le point de vue social de l'auteur ?

Exercice 9 : Confrontation : le paysan écrit et le paysan peint

Document 1 – La Bruyère, Les Caractères

> On voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible ; ils ont comme une voix articulée, et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine, et en effet ils sont des hommes ; ils se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines ; ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et méritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé.

La Bruyère, Les Caractères, chapitre « De l'homme », 1688-1696 (orthographe modernisée).

Document 2 – Louis Le Nain, Famille de paysans

Famille de paysans dans un intérieur, par Louis Le Nain, huile sur toile, vers 1642, musée du Louvre.

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).
2. Décris le tableau : personnages, attitudes, objets, lumière.
3. Compare le regard de La Bruyère et celui du peintre.
4. Confronte : ces deux documents montrent-ils la même réalité paysanne ?

Coup de pouce : regarde si les visages sont des caricatures ou non.

Exercice 10 : Saint-Simon et la « vile bourgeoisie »

Document – Les Mémoires de Saint-Simon

> Plus de huguenots et point de vrais personnages en aucun genre ni état,

> tant ce long règne de vile bourgeoisie, adroite à gouverner pour soi et à prendre le roi par ses faibles, avait su tout anéantir, et empêcher tout homme d'être des hommes, en exterminant toute émulation, toute capacité, tout fruit d'instruction, et en éloignant et perdant avec soin tout homme qui montrait quelque application et quelque sentiment.

Saint-Simon, Mémoires, éd. Chéruel, Hachette, 1857, tome XII (texte rédigé vers 1740-1749 ; évocation du règne de Louis XIV et de la fin de 1715) (orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Que reproche Saint-Simon à Louis XIV et à ses ministres ?
3. Quel groupe social l'auteur méprise-t-il ? Relève l'expression.
4. Pourquoi ce jugement doit-il être nuancé ?

Exercice 11 : Confrontation : Louis XIV vu par Saint-Simon et par Rigaud

Document 1 – Saint-Simon sur la cour

> Il regardait à droite et à gauche à son lever, à son coucher, à ses repas, en passant dans les appartements, dans ses jardins de Versailles, où seulement les courtisans avaient la liberté de le suivre ; il voyait et remarquait tout le monde, aucun ne lui échappait, jusqu'à ceux qui n'espéraient pas même être vus. […] Quand il s'agissait de quelque chose pour eux : « Je ne le connais point, » répondait-il fièrement. Sur ceux qui se présentaient rarement : « C'est un homme que je ne vois jamais ; » et ces arrêts-là étaient irrévocables.

Saint-Simon, Mémoires, éd. Chéruel, Hachette, 1857, tome XII, chapitre XIX (texte rédigé vers 1740-1749) (orthographe modernisée).

Document 2 – Louis XIV par Rigaud

Louis XIV en costume de sacre, par Hyacinthe Rigaud, huile sur toile, 1701, musée du Louvre.

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).
2. Décris le portrait : posture, vêtements, objets, décor.
3. Relève ce que montre Saint-Simon du comportement du roi.
4. Confronte les deux documents : quelle image du pouvoir chacun donne-t-il ?

Exercice 12 : Poullain de La Barre et l'égalité des sexes

Document – De l’égalité des deux sexes

> Il n’y a rien de plus délicat que de s’expliquer sur le sujet des femmes. […] tout le monde, ceux qui ont de l’étude, et ceux qui n’en ont point, et les femmes même s’accordent à dire qu’elles n’ont point de part aux sciences ni aux emplois, parce qu’elles n’en sont pas capables ; qu’elles ont moins d’esprit que les hommes, et qu’elles leur doivent être inférieures en tout comme elles sont. Après avoir examiné cette opinion, suivant la règle de vérité, qui est de n’admettre rien pour vrai qui ne soit appuyé sur des idées claires et distinctes, d’un côté elle a paru fausse, et fondée sur un préjugé, et sur une tradition populaire ; et de l’autre, on a trouvé que les deux sexes sont égaux : c’est-à-dire que les femmes sont aussi nobles, aussi parfaites, et aussi capables que les hommes.

François Poullain de La Barre, De l’égalité des deux sexes, préface, Paris, 1673 (texte de la seconde édition, 1679) (orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Quelle opinion courante l’auteur rapporte-t-il ?
3. Quelle méthode applique-t-il pour la juger ?
4. Quelle est sa conclusion ?
5. Pourquoi cette idée est-elle audacieuse au XVIIe siècle ?

Exercice 13 : Histoire des arts : une femme peintre

Document – Autoportrait avec deux élèves (1785)

Adélaïde Labille-Guiard, Autoportrait avec deux élèves, huile sur toile, 1785, Metropolitan Museum of Art, New York.

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Décris la composition : qui est au centre ? que fait-elle ? qui l’entoure ?
3. Que montre le tableau de la place des femmes dans les arts à la fin de l’Ancien Régime ?
4. Rappelle ce que le cours dit de l’Académie royale de peinture.

Exercice 14 : Turgot et la corvée

Document – Édit de février 1776

> Nous avons vu avec peine qu’à l’exception d’un très petit nombre de provinces, les ouvrages de ce genre ont été, pour la plus grande partie, exécutés au moyen des corvées exigées de nos sujets, et même de la

> portion la plus pauvre, sans qu'il leur ait été payé aucun salaire pour le temps qu'ils y ont employé. […] Prendre le temps du laboureur, même en le payant, serait l'équivalent d'un impôt. Prendre son temps sans le payer, est un double impôt ; et cet impôt est hors de toute proportion lorsqu'il tombe sur le simple journalier, qui n'a pour subsister que le travail de ses bras.

Édit du roi qui supprime les corvées, février 1776, préambule rédigé par Turgot, dans Œuvres de Turgot, éd. Daire, Guillaumin, 1844, tome II.

*corvée : travail gratuit exigé des paysans pour entretenir les routes.

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Quel reproche l'édit adresse-t-il à la corvée ?
3. Explique l'expression « double impôt ».
4. Pourquoi cette réforme est-elle mal reçue par les privilégiés ?
5. Que devient l'édit ?

Exercice 15 : Confrontation : les demandes de 1789

Document 1 – Le cahier de doléances d'Ahuillé

> Les habitants de la paroisse d'Ahuillé demandent d'une voix unanime : 1 La suppression totale de la gabelle, afin de faire cesser les désordres, brigandages et meurtres qu'elle occasionne sans cesse […]. 5 Qu'il n'y ait dans tout le royaume qu'un poids, une aune et une mesure. 6 Que les biens nobles ou roturiers se partagent également entre des enfants à qui la nature a donné un droit égal. […] 14 Qu'on obtienne justice promptement à moindres frais, en rapprochant les tribunaux des justiciables.

Cahier de doléances de la paroisse d'Ahuillé (Mayenne), 1er mars 1789, dans Cahiers de plaintes et doléances des paroisses de la province du Maine, éd. Duchemin, 1881, tome I, p. 115-117.

Document 2 – Sieyès, Qu'est-ce que le tiers état ?

> Nous avons trois questions à nous faire : 1 Qu'est-ce que le tiers état ? Tout. 2 Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien. 3 Que demande-t-il ? À y devenir quelque chose. On verra si les réponses sont justes.

Emmanuel-Joseph Sieyès, Qu'est-ce que le tiers état ?, début de 1789 (éd. Champion, 1888).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).
2. Relève trois demandes des habitants d'Ahuillé.
3. Explique les trois questions de Sieyès.
4. Confronte : en quoi ces deux textes annoncent-ils la fin de la société d'ordres ? Quelle différence entre eux ?

Exercice 16 : Une caricature de 1789

Document – Je les donne au diable de bon cœur

Caricature de 1789 : le tiers état, représenté par une paysanne, porte sur son dos le clergé et la noblesse, figurés par deux femmes. Légende : « Je les donne au diable de bon cœur. Extrait d'un auteur patriotique ». Gravure coloriée, musée Carnavalet, Paris.

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Décris les trois personnages et ce qu'ils tiennent.
3. Identifie l'ordre représenté par chacun.
4. Que signifie la légende ?
5. Que révèle cette image sur l'état d'esprit en 1789 ?

Exercice 17 : Les États généraux de 1789

Document – L'ouverture des États généraux

Louis-Charles-Auguste Couder, Ouverture des États généraux, le 5 mai 1789, huile sur toile, 1839 (Paris Musées).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Décris la scène (lieu, personnages, disposition).
3. Pourquoi cette image est-elle postérieure aux faits ? Que doit-on en conclure ?
4. Rappelle pourquoi les États généraux sont réunis en 1789.

Exercice 18 : Un tableau statistique : les ordres

Document – La société française vers 1789

Groupe social vers 1789	Effectif (ordre de grandeur)	Part de la population
Clergé	environ 130 000	environ 0,5 %
Noblesse	environ 350 000	un peu plus de 1 %
Tiers état	plus de 27 millions	plus de 98 %
Population totale de la France	environ 28 millions	100 %

Source : ordres de grandeur arrondis, estimations discutées des historiens, d'après Jacques Dupâquier (dir.), Histoire de la population française, tome II, PUF, 1988, et Albert Soboul, La France à la veille de la Révolution,

SEDES.

1. Quel est l'effectif de chaque ordre ?
2. Calcule la part de la noblesse et du clergé réunis dans la population.
3. Pourquoi le vote par ordre aux États généraux désavantage-t-il le tiers état ?
4. Pourquoi faut-il utiliser ces chiffres avec prudence ?

Coup de pouce : (130 000 + 350 000) ÷ 28 000 000.

Exercice 19 : Recherche guidée : les cahiers de doléances de ma commune

Tu vas trouver le cahier de doléances d'une paroisse ou d'une ville.

Mots-clés à taper : « cahier de doléances 1789 [nom de ta commune] », « archives départementales [ton département] cahiers de doléances », « Wikisource cahier de doléances ».

Sites fiables : le site des archives départementales de ton département, Gallica (gallica.bnf.fr), Wikisource, le site cahiersdedoleances.fr des Archives nationales, Wikipédia en vérifiant les sources.

1. Note le nom de la commune, la date de rédaction et le nombre d'articles.
2. Recopie trois demandes, avec leur numéro.
3. Classe-les : impôts, justice, privilèges, vie quotidienne.
4. Explique en trois lignes ce que ce cahier t'apprend sur la société d'ordres.
5. Cite tes sources et dis pourquoi elles sont fiables.

Exercice 20 : Réponse à une question problématisée

Sujet : **Comment la société d'ordres est-elle contestée au XVIIe et au XVIIIe siècle ?**

1. Rédige une introduction (accroche, définition, problématique, plan).
2. Rédige deux paragraphes argumentés avec des exemples précis.
3. Rédige une conclusion.

Coup de pouce : pense aux révoltes (Fronde, Bonnets rouges), aux idées (Poullain de La Barre, Turgot) et à 1789 (cahiers, Sieyès).

Exercice 21 : Vrai ou faux ? Justifie.

Dis si chaque affirmation est vraie ou fausse et justifie en une phrase.

1. Le tiers état représente plus de 98 % des Français en 1789.
2. La Fronde commence en 1648 avec l'arrestation de Broussel.
3. Louis XIV installe la cour à Versailles en 1682.

4. Les paysans bretons de 1675 se révoltent contre la corvée royale.
5. Turgot réussit à supprimer définitivement les jurandes.
6. Les femmes participent aux États généraux de 1789 comme députées.